

Union pour la Méditerranée : Kadhafi assène ses vérités

Source: JANA

vendredi 18 juillet 2008 par Inyuki

Tripoli-Le Guide de la révolution a tenu mercredi dernier une Conférence de presse internationale sur la question du Projet de l'Union pour la Méditerranée.

J'ai tenu à appeler cette conférence de presse sur la rive sud de la méditerranéen pour expliciter ma prise de position quant à ce qui se trame actuellement sur la rive nord de la méditerranée sur la soi-disant conférence politique pour le lancement de l'« Union pour la Méditerranée » à Paris...

Je veux que ma position sur ce projet soit clairement perçue par les peuples concernés et par le monde entier. Je vais aborder cette question avec une vérité crue, dans la plus grande transparence et en toute honnêteté.

Même Les chefs d'état, défenseurs et participants à ce projet, admettent cette réalité.

Je veux tous les rassurer sur le fait que j'ai été personnellement enthousiaste à l'idée du maintien de la paix dans la méditerranée, en Afrique et en Europe et d'un engagement pour une coopération entre l'Europe, l'Afrique et la méditerranée. Je suis également motivé pour maintenir les relations d'amitié fortes et durables entre les leaders de ces peuples pour préserver la coopération, la paix et la stabilité sur la mer méditerranéenne dont mon pays occupe le côte sud sur près de 2000 kilomètres.

Mon engagement à maintenir de bonnes relations d'amitié, de coopération, de stabilité et de paix dans la méditerranée, en Afrique et en Europe m'amène à expliquer ma position sur le projet proposé à Paris.

Vous savez qu'au début lorsque mon cher ami Sarkozy a annoncé ce projet, il l'a dénommé "Union de la Méditerranée", et j'étais parmi les premiers à épouser l'idée. J'ai envoyé des émissaires aux 5+5 pays, pour savoir leur opinion et leur demander de l'accepter. La chose surprenante est que je voyais en chacun un manque d'enthousiasme, des hésitations. Certains ont même souligné que c'était prématuré d'approuver un tel projet, qu'il était incompréhensible et d'aucuns m'ont demandé d'être patient, et qu'il n'était pas nécessaire d'être aussi enthousiaste sur le projet, qu'il était inconnu et ambigu... etc.

Ensuite, le Président Sarkozy est venu me rencontrer et nous avons discuté, et je suis reparti à Paris où on a également planché sur la question... Je lui ai dit que je voulais exclure du projet des pays aux problèmes complexes de sorte qu'on évite qu'à peine lancé, il n'échoue ; ces pays étaient ceux du Moyen-Orient ... les pays d'Asie. Je lui ai dit que si le projet devait être étendu, il devrait inclure au lieu de 5+5, 6+6, en y ajoutant la Grèce et l'Egypte... Quant aux autres qui ont des problèmes, ils pourraient bénéficier de l'union plutôt que de nous amener leurs problèmes et que l'assemblée chaque fois se transforme en scène de conflit et qu'on perde le temps.

Par conséquent, ils ne seraient admis à nous rejoindre dans une coopération, pour la paix ou la stabilité dans ce projet que lorsque les problèmes du Moyen-Orient seraient résolus.

Il y a eu des problèmes au Liban à l'époque, ils étaient au bord d'une guerre civile.

Il y a les problèmes du Hezbollah, il y a ceux du Hamas... Enfin, ça c'est selon l'analyse de l'opinion européenne et occidentale qui considèrent cela comme un problème ; il y a des problèmes entre les Kurdes et les Turcs.

Par conséquent, j'ai demandé d'exclure la partie asiatique, car elle était pleine de problèmes, elle ne bénéficierait pas de nous, restons dans le cadre de 6+6, l'Europe du Sud et l'Afrique du Nord formant une interconnexion entre les unions européenne et africaine... les continents européen et africain assureront la promotion d'une bonne relation de coopération, de compréhension mutuelle et d'amitié.

Nous, habitants surplombant la mer Méditerranée, de l'Égypte à la Mauritanie... de la Grèce à l'Espagne, nous partageons un espace commun qui est la mer Méditerranée, il est objet de pollution ; il devrait être une mer de paix, propre et il devrait y avoir des équipes de sauvetage et de sécurité ; il devrait y avoir des échanges d'intérêts sur la toute la mer Méditerranée.

Cependant, l'Europe et l'Allemagne se sont premièrement opposées au projet dit "projet de Sarkozy". Elles ont dit ne pouvoir permettre la division de l'Europe : que l'Europe du Sud se joigne à une union avec la mer Méditerranée, tandis que le sud est dans une union avec l'Europe. Face à cela, nous ne permettrions pas à l'Afrique du Nord de se joindre à une union avec la Méditerranée, alors qu'elle est une partie de l'Union africaine. C'est clair et logique.

En cela, je ne peux pas adhérer à un projet qui divise l'Afrique : une Afrique au-delà du Sahara, une Afrique blanche et une autre noire, une Afrique Arabe et non arabe, il s'agit d'une discrimination dans laquelle nous ne voulons plus tomber. C'est un projet qui renoue avec l'idée et la séparation raciale, nous sommes maintenant dans une Union africaine qui ne reconnaît pas de différence en deçà ou au-delà du Sahara, et nous ne reconnaissons pas une Afrique noire ou blanche... nous sommes l'Union africaine. Ensuite, l'Afrique a des décisions que je ne peux supplanter, je les vénère, les respecte et je suis déterminé à les protéger, aucun Etat membre de l'Union africaine ne devrait ignorer ces décisions que je vais vous lire, elles sont très claires et convaincantes.

Ce sont les décisions du Sommet de Khartoum en Janvier 2006 : « La conférence affirme que le continent africain est une communauté humaine, géographique, politique et culturelle qui n'accepte pas la division ou l'annexion d'une partie de celui-ci à un autre espace ou à un continent autre que l'espace ou le continent africain".

Cette décision a été prise à Khartoum et elle est très claire : aucun pays de l'Union africaine n'a le droit – ce qui est certainement partagé, car elle a été décidée à l'unanimité - de se joindre au projet de l'« Union pour la Méditerranée » aussi longtemps que la décision est là, à moins que le sommet africain annule la décision. Tant que la décision est valable, elle ne permet aucun pays de l'union à se joindre à ce projet, qui est présenté par Paris.

La Libye est soumise à la décision et ne peut ni l'ignorer ni le négliger et il l'y adhère, c'est légitime, et nous ne permettrions pas la division, l'annexion d'une partie de l'Afrique à un autre espace ou un continent autre que l'espace ou le continent africain.

Les pays qui rejoindront l'« Union pour la Méditerranée » doivent répondre de leurs actions devant l'Union africaine.

L'autre décision du sommet africain à Banjul dit : "La conférence prend note du rapport de la Commission de ne pas lier l'Afrique du Nord au Moyen-Orient par le nom, le contenu ou l'indication, approuve les recommandations de la commission, et charge le président de la commission de

prendre les mesures nécessaires pour garantir l'application de la décision ", car ils ont toujours l'habitude de dire l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, le Sommet africain a décidé de rompre la connexion, et pas de lien entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient après la mise en place de l'Union africaine.

Par conséquent, les pays européens ont eu raison de mon ami Sarkozy et l'ont forcé à abandonner le projet, et a présente un nouveau projet qu'ils ont appelé l'"Union pour la Méditerranée".

Je ne sais pas ce que signifie l' "Union pour la Méditerranée" !!! Peut-être cela signifie L'Europe unie pour assurer le contrôle de la Méditerranée, pas l'Union Méditerranéenne.

Naturellement, cela présente d'autres cartes que j'ai dénoncées lors du sommet Europe-Afrique de Lisbonne, ce sont des cartes coloniales... Des cartes inacceptables, que nous ne devons plus revoir ; les cartes telles que la carte de l'empire romain. Il s'agit d'une carte coloniale honnie. Leurs signes sont présents, nous ne devons pas à nouveau les présenter. Il y a dans l'ombre la carte de l'empire de Carthage... qui est aussi une carte coloniale honnie que nous ne saurions représenter.

Si Rome est présentée, alors nous présenterons Carthage.

À mon avis, nous devrions rester à l'écart des cartes honnies qui pourraient susciter des sentiments de vieilles animosités, mais malheureusement nos amis de la rive nord semblent insister une fois de plus sur la présentation de la carte coloniale.

Le projet évoque la carte de l'empire romain... nous avons aussi la carte Carthaginoise, nous avons la carte du califat ottoman, nous avons la carte de l'Andalousie, la carte de l'état d'Al-Aghaliba qui partage la mer Méditerranée y compris la Sicile, la Corse et Chypre, et nous avons de nouvelles cartes coloniales dans lesquelles figurent la Libye comme quatrième rive romaine, l'Algérie est une partie inséparable de la France, le canal de Suez fait partie de la Grande-Bretagne, et appartient encore à l'occident, l'Afrique est une partie de l'Europe.

Le projet doit être revu, nous devons assumer la responsabilité, et nous ne devrions pas présenter des cartes honnies qui doivent créer une réaction.

Si une carte romaine devait être présentée sous cette forme, elle sera interprétée comme une carte coloniale et les musulmans l'interpréteront comme une carte de Croisés, face à l'empire islamique.

Pourquoi devrions-nous ouvrir de telles portes ? Parce que les musulmans devront défier le projet et ils présenteront le califat islamique, et lanceront le djihad en Europe en partant de l'Afrique du Nord, ce qui est très dangereux.

Le mot « Union » doit être annulé, ce mot est très fort et a un grand point juridique. « Union »... comment ? Est-il sage pour quelqu'un, comme un arabe, de dire à son peuple qu'il a fait l'Union avec l'Écosse, la Finlande, Green Land ou l'Islande pour leur propre bien ? Bien sûr, qu'ils vont rire et dire : Ca c'est quel genre de discours ? Puis un Arabe pourrait dire : Nous avons fait l'union avec ce qu'on appelle "Israël".

Le problème a été résolu, et la seule chose qui manque c'est l'union avec Israël ?

J'aurais souhaité que le problème soit réglé : les Palestiniens sont retournés sur leurs terres ; et les armes de destruction massive israéliennes ont été détruites. Puis que Israéliens et Palestiniens vivent ensemble dans un état Isratine, tel que proposé par le Livre blanc. Si les choses avaient été ainsi, l'idée aurait été acceptée.

Mais maintenant, il n'est pas raisonnable de dire à votre peuple que vous avez fait l'Union avec les Israéliens ?! Voici la proposition de l'Union ... Qu'est-ce que c'est ce mot d'« Union » ? Ce mot est très dangereux.

Tout d'abord, le terme "Union" doit être annulé... Nous, les Arabes, n'avons pas même encore fait l'union entre nous ! Allons-nous faire l'union avec l'Écosse, le Benelux, les pays scandinaves, baltes et Israël ? Est-il raisonnable ?

L'Union du Maghreb Arabe a été au réfrigérateur pendant dix ans. L'Union du Maghreb arabe n'a convoqué aucune assemblée en dix ans. Je suis le président de l'Union du Maghreb Arabe, qui est gelé, parce que nous, les gens du Maghreb ne sommes pas en odeur de sainteté avec nous-mêmes ; nous avons des problèmes, nous n'avons rien fait de commun ensemble et ne sommes pas prêts d'aborder quelque chose de sérieux entre-nous.

J'ai essayé pendant 40 ans de faire l'union entre la Libye et l'Égypte, entre la Libye et la Tunisie ; jusqu'à présent, nous n'avons rien obtenu de cette union.

Les Arabes n'ont pas pu faire une union arabe, les Arabes du Maghreb l'ont fait, mais ils l'ont mise au réfrigérateur... Pendant 10 ans Nous ne nous sommes pas réunis. Comment peut-on facilement faire l'union avec les Baltes, Israël, le Groenland et la Finlande... ? C'est chose étrange ! Comment faire une "Union" ?

Je ne recommande pas mon peuple de pénétrer dans ces labyrinthes... Cela nous amènera de graves problèmes ; l'Afrique du Nord et les Etats arabes dans le Moyen-Orient entreront dans le champ de mines international qui s'étend au pôle Nord.

Comment vais-je permettre à mon pays de s'impliquer dans ce problème ? Mes relations avec la France, l'Italie, l'UE et Bruxelles sont bonnes... Je n'ai pas besoin d'une union... Comment allons-nous nous unir ? Il n'y a aucune relation culturelle, religieuse, linguistique ou politique entre eux et nous, nous sommes totalement différents et avons deux conceptions entièrement opposées.

Avons-nous des relations culturelles avec l'Europe ? Jamais ! les cultures sont différentes. En Scandinavie, les gens marchent nus dans les rues ; pouvez-vous marcher nu en Tunisie, en Algérie, en Égypte ou en Libye ? Les gens vont vous jeter des pierres et vous mettre en quarantaine dans des maisons pour fous ; mais la chose est aussi normale si vous voyez quelqu'un marcher nu dans les rues en Scandinavie ; ça c'est la culture.

Est-ce une chose sage de faire l'union entre de personnes nues avec des gens qui considèrent qu'une telle conduite est une folie ? C'est un exemple pour montrer que notre culture est très différente de la leur.

De même, il n'y a pas une religion qui nous relie avec eux, nous croyons en Jésus comme un prophète, alors que l'Europe ne croit pas en Mohamed comme un prophète, en revanche, en Scandinavie, ils l'ont insulté et caricaturé. Nous n'avons jamais fait des caricatures sur Jésus (Que la Paix soit avec Lui), mais ils l'ont fait.

Donc, du point de vue religieux, nous apparaissions comme des ennemis ; comment nous unir alors que nous avons une très vieille hostilité religieuse entre-nous ?!

D'autre part, nous avons des politiques différentes ; Est-ce que les européens et les pays arabes ont les mêmes politiques ?!

Par conséquent, comment pouvons-nous nous unir quand les politiques, les religions, les cultures et les langues sont différentes ?

Coopérer, être des amis, faire la paix, visiter l'autre, faire du commerce, du tourisme, c'est convenable, mais faire une union, c'est étrange.

Je dis ça parce que je me réjouis du fait qu'il y ait entre-nous de bonnes et saines relations... entre l'Europe et l'Afrique... ou entre les Arabes et les Européens... ou à travers la Méditerranée et qu'au contraire, ce projet apparaît comme un champ miné qui pourrait exploser. Et nous pourrions perdre cette relation d'amitié et de coopération qui existe déjà entre-nous. J'y porte un intérêt et nous ne devons pas laisser ça nous échapper.

Si mon pays adhère à ce projet – ce que je ne conseillerais pas – ça l'impliquerait dans des problèmes inutiles... Tout d'abord la question de la Palestine ; ce problème sera toujours sur la table de discussion et cela peut détruire l'union. La question du Kosovo ; On nous demandera demain de le reconnaître... d'aucuns l'ont reconnu et d'autres, non. Je n'ai rien à faire avec le Kosovo et lorsque je serai dans cette Union, je serai concerné par cette crise.

Lorsque vous vous impliquez au Kosovo, vous ferez de même en ce qui concerne l'Abkhazie que la Géorgie - un membre de l'Union - réclame. La Russie pour sa part dit que l'Abkhazie est une partie de son territoire. Ainsi, vous seriez au milieu d'une lutte entre la Géorgie et Russie et vous y prendriez part parce que l'Abkhazie est une partie de la Géorgie.

Si la guerre éclate entre la Russie et la Géorgie qui est un membre de l'Union, alors vous serez avec la Géorgie contre la Russie... Alors, pourquoi mon pays devrait entrer dans cette confrontation contre la Russie ? Je suis un ami de la Russie et mes relations avec elle sont bonnes, pourquoi devrais-je créer un problème avec la Russie ?

Vous feriez face au problème basque... qu'est-ce que j'ai à faire avec les basques... c'est un problème européen... ils considèrent l'ETA comme une organisation terroriste... pourquoi devrais-je être impliqué dans ces questions... voilà ce qui est au cœur de la région qui doit s'unir... ce sont des champs de mines dans cette région qui doivent s'unir.

Nous serons impliqués en Badania et dans les problèmes de Badania... nous serons impliqués au Zimbabwe... Le Zimbabwe est une partie de moi parce que le Zimbabwe est en Afrique... nous aurons deux choix cruciaux, entrer en conflit ou coopérer.

Nous serons impliqués dans le bouclier antimissile en République tchèque que la Russie menace de guerre... la République tchèque fait partie de l'union.

Nous serons également impliqués dans le programme nucléaire iranien parce que l'Union européenne va à l'encontre de ce programme... elle va vous impliquer dans la question du Hamas et du Hezbollah. Vous serez concernés dans tous les problèmes du pôle nord... vous pourriez finir par faire la guerre contre la Russie, le Canada, la Norvège, la Scandinavie tout au long du pôle nord... Ce sont des pays membres de cette union.

Mes compagnons arabes ont dit que nous déterminerons notre position... pourquoi devrions-nous entrer dans une union emplie de mines... J'ai intérêt à épargner mon pays de ces champs de mines... Est-ce rationnel que la Libye entre dans une union qui se propage à la Géorgie, l'Estonie, la Lituanie, le Groenland... l'Islande et le pôle Nord... c'est ridicule... si vous suggérez cette idée à votre peuple, il vous dira que vous êtes fou... quel genre d'Union... vous n'arrivez pas à en faire une entre la Tunisie ou le Maroc... Je suis Président de l'Union du Maghreb arabe, si j'invite les membres pour une

rencontre, personne ne viendra parce qu'il y a des problèmes entre l'Algérie et le Maroc et ces deux pays ne peuvent pas s'asseoir ensemble.

En plus, ce projet permettra de diviser les Arabes en trois parties. L'Etat arabe, de l'Egypte au Maroc dans cette partie de l'Afrique du Nord sera une partie de cette union. Qu'en sera-t-il des Etats arabes, comme le Soudan, la Somalie, Djibouti et Madagascar qui ne regardent pas la mer Méditerranée ? Ils ne seront pas une partie de l'union. En conséquence, nous, les Arabes, sont divisés en deux parties : une partie qui se joint à l'UE et les autres qui resteront au sein de l'Union africaine... Ce sont les Etats membres de la Ligue arabe. La péninsule arabique, "Le Golfe et l'Irak », ne regarde pas non plus la mer Méditerranée ; ils ne rejoindront pas non plus ce projet. Par conséquent, les Arabes seront divisés en trois parties, en Asie, en Afrique et la partie qui est sur la mer Méditerranée se joindra à cette union. La Ligue arabe est déchirée en plusieurs parties.

Les Européens, à raison, ont dit à Sarkozy qu'ils n'accepteront jamais la division et la partition de l'Europe et qu'ils ne laisseront jamais une partie de l'Europe adhérer à cette union qui divisent l'Europe ... que l'Europe doit être unie.

Nous aussi, nous disons que les États membres de la Ligue arabe doivent être unis... du sud et du nord ... Nous ne permettrons jamais aussi le découpage de la Ligue arabe et de l'Union africaine. Je prends toutes ces choses-ci au sérieux. Et je suis surpris par ceux qui se lancent dans cette union sans délibération.

Je vois que ce projet doit accroître l'immigration clandestine et le terrorisme ; il donnera matière à justification aux extrémistes islamistes et à l'escalade des opérations de djihad. Et ils vont interpréter cela comme une croisade pour la maîtrise du monde musulman contre le colonialisme européen. Ils vont accuser les dirigeants de trahison ou de complot ou d'impuissance en disant qu'ils ont remis leur pays à l'union sur une plaquette d'or... Ils interpréteront comme cela et je ne veux pas faire que mes frères se trouvent dans une position d'accusés.

Je crois que ce projet sera nuisible et inutile pour l'Europe et pour nous tous et nous n'avons pas besoin de tout cela.

Si l'idée avait été soumise à la discussion, c'eût été quelque chose de logique et respectable. Mais présentée de cette manière, cette idée ne nous respecte pas du tout.

Si mon ami, Nicolas Sarkozy ou n'importe qui, dit, j'ai une idée pour une Union méditerranéenne et discutons-en, oui cela est raisonnable. On s'assoit, on discute et on voit comment. Ensuite on dit, non à ceci, supprimons ça ou acceptons ceci, ou même modifions cette idée et développons celle-ci, ça c'est raisonnable.

Mais l'idée vient de quelqu'un en Europe, elle est mise en place dans tous ses aspects par la partie européenne, puis ils nous demandent de venir la signer. Il s'agit là vraiment d'une insulte.

Qui parmi nous dans la rive sud, nous pays arabes, qui devons prendre part à cette rencontre maintenant, qui a pris part à la rédaction des articles de ce projet ? Personne.

Ils ont dit " ce sera l'Union Méditerranéenne" ; ensuite ils ont changé par eux-mêmes et nous ont dit qu'ils l'avaient baptisée "l'Union pour la Méditerranée". Cette modification n'a été faite que d'un côté, du côté européen et nous avons seulement entendu parler dans l'actualité qu'ils appelaient Barcelone, l'Union pour la Méditerranée, quelque chose comme ça. Qu'il y aurait un secrétariat et une présidence, ce sont eux qui l'ont décidé et annoncé... et ils ajoutent que nous souhaitions une

présidence conjointe. Nous voulons un président du Sud et un président du Nord et que le siège soit à Bruxelles et la capitale Bruxelles.

Imaginons que je retourne dans mon pays et je dise à mon peuple : " je vous ai donné à Bruxelles et Bruxelles est la capitale maintenant" !!! Ils vont me jeter des pierres... je vais recevoir des jets de pierre si je leur ai dit que je suis allé signé l'Union avec les Israéliens et avec le pôle Nord et avec l'ensemble de ce vaste monde avec sa capitale Bruxelles. Ils n'applaudiront pas quelque chose comme ça.

Même la Slovaquie, qui est maintenant en train de présider et la Grèce, la Slovaquie et l'Espagne s'opposent au projet.

Ces sont des pays européens, mais ils ont dit que ce projet n'est pas raisonnable, ils ont été très réticents.

Il n'y a pas du tout d'équilibre... 34 États contre 8, soit presque 4 États du nord contre 1 pays du sud. Quel genre d'équilibre ?!... quel genre d'équilibre lorsque 34 États, unis, sont confrontés à 8 de la Syrie à la Mauritanie... 33 pays si l'on exclut les Israéliens, avec les institutions, la puissance militaire, une monnaie, une banque centrale, un Conseil européenne... une véritable Union.

Alors que huit d'entre-nous n'ont rien en commun chacun agissant individuellement... ce n'est pas rationnel que nous entrons dans un processus comme celui-ci... Que peuvent faire 8 contre 34 lorsque ceux-ci ne sont même pas unis ?

Nous nous sommes engagés pour 5+5 et j'ai suggéré que ce soit élargi à 6+6 en incluant l'Égypte et la Grèce.

Ces pays européens et africain ont de bonnes relations sur la Méditerranée... libre de la partie asiatique qui est un endroit explosif... nous avons des intérêts communs... la Méditerranée est notre lac et nous devons en prendre soin... la nettoyer et la sécuriser... il doit être protégé et ses ressources développées... nous devons construire conjointement des industries, faire des interconnexions électriques, développer conjointement le tourisme et le commerce.

Mon amitié avec mon ami Sarkozy ne sera jamais affectée par quoi que ce soit, en particulier parce qu'il est innocent. Lorsque le projet était celui de Nicolas Sarkozy, je l'ai soutenu. Maintenant, il ne l'est plus, il est devenu projet allemand, un projet européen, et un projet de la Baltique, de l'Écosse, d'Israël et du Groenland. Mon amitié avec Sarkozy est forte et permanente et ne sera jamais affectée par quoi que ce soit. Ils lui ont ôté cette idée. Nos relations avec la France sont fortes ; il y a des affaires portant sur des milliards entre les deux pays.

Nos relations avec l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Espagne, le Portugal, notre proche voisin Malte et la grande Europe sont solides. Nous n'avons pas besoin d'autre chose qui pourrait nous entraîner dans une mer illimitée, ou peut-être nous entraîner dans un champ de mines international ; ce n'est pas sage de se lancer dans ce projet.

Je ne crois pas qu'il y aura des avantages financiers pour ces peuples qui déjà avaient préconisé des avantages financiers dans le processus de Barcelone. Or voici aujourd'hui 10 années qui se sont écoulées et nous n'avons jamais rien vu. Le processus est mort, la preuve est que la partie sud l'a boycotté ; seul Abumazen ne l'avait pas fait. Pensez-vous que les gouvernements européens nous distribueraient leurs budgets ? Impossible ! Pourraient-ils accepter qu'on se partage entre nous leurs usines, leurs productions, leurs technologies et leurs équipements ? Impossible !

Ils ont dit que tous ces projets étaient à titre humanitaire et que les compagnies et le secteur privé pourraient investir, contribuer ou subventionner. Ces choses n'ont pas besoin de l'union. L'immigration, le terrorisme et la coopération n'ont pas besoin de ce projet... le projet de l'Union... Pourquoi l'Union ? Appelez-le projet Sarkozy, un accord ou un traité même, mais pas une union. Il y aura une personnalité juridique, conformément au droit international, pour ceux qui se sont convenus à ce sujet, et il y aura des obligations ; fédérales, confédérales ou toute autre forme d'union.

Dans tous les cas, si l'Europe veut aider tel pays en Afrique ou au Moyen-Orient qui la sollicite, ou si elle veut coopérer sous n'importe quelle forme avec nous, c'est elle qui fixe les conditions en vous disant, c'est par cette porte que vous devez entrer, la porte de Barcelone ou la porte de l'Union pour la Méditerranée. Pourquoi cette politique de tordre la main ? Car c'est bien tordre la main que nous forcer à prendre une porte précise pour coopérer ? En voilà on en a assez ! Nous n'entrerons pas... Ne coopérez pas avec moi ! Si vous n'avez pas besoin de moi, alors, moi non plus je n'ai pas besoin de vous.

Est-ce une bonne politique internationale que celle qui implique : nous ne coopérerons pas avec vous, à moins que vous n'entriez dans Barcelone ou par la porte de l'Union pour la Méditerranée, sans quoi, pas de coopération ?! Donc, ce n'est pas nécessaire.

Je veux la coopération et l'amitié. Je ne veux être forcé ni de passer par la porte de Barcelone, ni par celle de l'Union pour la méditerranée.

Ils en font une condition telle que nous, qui ne reconnaissons pas le soi-disant « Israël » devons nous asseoir avec lui contre notre gré et puis même avoir des discussions avec lui. Les israéliens pourraient vous inviter à Tel-Aviv dans la partie occupée d'Al-Qods (Jérusalem). Pourquoi est-ce une insulte ?

Pourquoi ne pouvons-nous pas poser des conditions en retour ?

Serait-il admissible que nous disions à l'Europe "nous ne pouvons pas coopérer avec vous ou vous fournir du pétrole et du gaz... " " Nous ne pouvons pas coopérer avec vous au sujet de l'immigration ou du terrorisme à moins que vous n'acceptiez de traiter avec (ben Laden), avec (le Hezbollah) et avec (le Hamas) ?".

Imposer des pressions sur le projet nucléaire iranien ? Est-ce acceptable ?

Ils nous l'imposent... Ils nous ont dit "si vous voulez coopérer avec nous, vous devez accepter le soi-disant Israël et sa présence au rendez-vous.

Très bien, de notre côté, nous disons, nous ne coopérerons pas avec vous ou nous ne vous fournissons ni pétrole ni gaz et ne coopérerons pas en ce qui concerne le terrorisme et l'immigration à moins que vous n'acceptiez le Hamas, le Hezbollah et al-Qaeda... Ils sont musulmans... Ils disent que ces conditions sont impossibles, mais ils nous dictent cette condition... Ne me forcez pas à reconnaître Israël.

Israël est dans une posture juridique, dans une posture non conforme au droit international... en ce sens qu'il a déclaré unilatéralement son Etat... À l'instar de Chypre... Ils ont reconnu Chypre qui sera l'un des problèmes auquel nous serons mêlés - je ne l'ai pas mentionné dans le contexte de l'Abkhazie et autres cette crise Chypriote. Pourquoi ne pas reconnaître le Chypre turc soutenu par la Turquie. Ils ont dit qu'il avait été déclaré unilatéralement et que c'était illégal suivant le droit international.

Alors, n'est-ce pas le cas avec Israël qui a déclaré unilatéralement son Etat ? Pourquoi serait-ce légal au regard du droit international ?

Cela n'a rien à voir avec les Juifs ou les Israéliens ou les Palestiniens, et même si les Palestiniens déclaraient unilatéralement un État et affirmaient cette terre est la nôtre, je ne le reconnaîtrais pas et dans la même ligne, je les boycotterais comme je le fais avec Israël.

Le problème n'est pas celui d'un Israélien, ou d'un arabe, de Juifs ou musulmans ou de palestiniens... Il s'agit du cadre juridique, du droit international, ce qui signifie que la terre de Palestine est contestée et on ne peut pas se lever un jour et y poser la main puis déclarer un état et l'appeler comme on veut, puis expulser le peuple qui y vit.

Selon le droit international, un tel état ne peut pas être reconnu, que ce soit fait par du côté palestinien ou israélien.

C'est la raison pour laquelle on ne peut pas reconnaître ce qu' on appelle Israël... pas de la façon dont ils interprètent les choses en disant que nous détestons les juifs.

Nous ne haïssons pas les Juifs, c'est vous qui les avez haïs. L'Europe déteste les Juifs, il en est de même pour l'Amérique... ce sont eux qui ont égorgé, tué, massacré collectivement les juifs. Ce ne furent point les Arabes encore moins les musulmans.

Arabes et Israéliens sont des cousins, leur grand-père est Abraham. Si nous suivons cette perspective d'ascendance et de religion Moïse, Jésus et Mahomet, tous sont des prophètes de Dieu et nous les reconnaissons. Si je ne crois pas en Moïse et Jésus cela veut dire que je ne suis pas musulman.

Toutefois, la question es une question de légalité. C'est le droit international. Aucune partie n'a le droit de déclarer unilatéralement la création d'un État sur une terre en litige et d'expulser son peuple.

Je le répète même si les Palestiniens avaient agi de cette manière, cette terre ne devrait pas être reconnue. La reconnaissance n'aura lieu que lorsque les Palestiniens expulsés retourneront sur leurs terres. Ils sont maintenant présents en Syrie et ils peuvent voir leurs terres avec leurs propres yeux et ils sont également présents au Liban, en Égypte et en Jordanie. Lorsqu'ils retourneront, c'est-à-dire les trois millions de déplacés dans le monde et les armes de destruction massive israéliennes démantelées, un État démocratique sera ensuite établi. Et nous pourrons alors discuter ensemble. Mais maintenant, ne nous obligez pas à reconnaître ceux qui ont créé un état illégitime. Même si un Etat palestinien était créé en Cisjordanie et dans la bande de Gaza je ne le reconnaîtrais pas.

Pourquoi nous forcent-ils à admettre que la coopération ne pourra se faire que si nous acceptons les Israéliens. C'est ridicule. Qui est celui qui a besoin de l'autre ? Nous n'avons pas besoin des autres. Nous avons le pétrole. Nous avons le gaz et nous sommes malheureusement ceux qui portent le terrorisme selon vous, parce que vous dites les musulmans sont des terroristes. Nous sommes ceux par où commence l'immigration. Si vous voulez résoudre tous ces problèmes, c'est vous qui devez venir nous rencontrer.

Avons-nous été créés par Dieu pour être humiliés par vous ?

Sommes-nous toujours ceux qui doivent vous suivre ?

Je pense que cette page de croisade est tournée depuis longtemps. Nous devons tourner cette page coloniale. Cette page romaine ou carthaginoise, et même le califat islamique. Ces pages doivent être tournées et que nous vivions une ère de coopération, de paix et d'amitié.

Mais ces projets ridicules sont très dangereux et effrayants. Je veux que mes paroles soient portées par les pays de l'Afrique du Nord, les pays arabes de la Méditerranée. Ils doivent tous comprendre cela.

Ils disent qu'ils ont des projets avancés, le transport des marchandises, la pollution Méditerranéenne, la sécurité des eaux, l'alimentation et l'environnement ; tous ces projets n'ont pas besoin d'une union. .

Le projet sur l'environnement est supervisé par les Nations Unies et, avec l'Europe, nous pourrions l'aborder autour de la Méditerranée. Mais nous ne sommes pas les pollueurs de la Méditerranée. Nous n'avons pas d'industrie chimique pour polluer la Méditerranée. C'est l'Europe qui l'a polluée. La Méditerranée est polluée quatre-vingt fois par rapport aux autres mers ; et c'est l'Europe qui est responsable. L'Europe a les usines, les cours d'eau, les fleuves et les rivières où elle déverse les déchets chimiques qui les transportent jusqu'à la mer. Parfois même, elle les décharge directement dedans. C'est un fait, c'est l'Europe qui pollue la mer, pas nous. Qu'est-ce qui nous amènerions à la polluer ? Sont-ce les mauritaniens qui polluent la mer ? Est-ce la Jordanie ? Alors même qu'elle n'a pas d'accès direct à la mer. C'est l'Europe qui pollue la Méditerranée, et pour y remédier il n'est nul besoin d'une union qui irait jusqu'à la mer Baltique.

L'alimentation est un problème au niveau mondial. Est-ce que nous avons à faire une union de la Méditerranée afin de résoudre la crise de la faim ? Le monde entier se plaint de la pénurie de produits alimentaires et de la flambée des prix ; ils ont transformé les produits alimentaires en carburant. Est-ce que c'est nous qui les avons transformés en combustible ? Ce sont eux !

Le problème de l'eau doit être envisagé au stade international et il n'est nul besoin d'une union entre nous et l'Europe.

De plus, ces Etats sont tous membres de l'OTAN.

Est-ce à dire que l'Algérie, la Libye, la Tunisie et l'Égypte deviendraient membres de l'OTAN ? Nécessairement oui, cela découlerait d'une union avec les membres de l'OTAN.

Quelle sera la position à l'égard de l'OTAN et si l'OTAN lance une guerre contre la Russie ou la Chine ? Est-ce que cela signifie que nous allons combattre la Russie ? Quel est notre intérêt dans la guerre avec la Russie ou la Chine ? Toutes ces choses-là peuvent être dans le cadre de partenariats et par le biais de voisinage. Il y a des échanges et des avantages liés aux intérêts communs et tout est OK.

Par conséquent, pourquoi devons-nous favoriser ce projet et qu'est-ce qui se cache derrière ?

Vous pouvez soulever n'importe quelle question maintenant, mais tenez-vous en au sujet.

Contribution de Khalid Hadad, Tunisian newspaper Al Shouruq ;

Frère Leader, votre position est très claire en ce qui concerne le refus d'adhérer à l'Union méditerranéenne mais je voudrais déceler votre opinion sur les perspectives du Maghreb arabe et la coopération à ce moment particulier, d'autant plus que vous avez développé de très relations avec vos frères en Tunisie, en Égypte et en Algérie. En fait vous avez par exemple d'excellentes relations avec le Président tunisien Zine El Abdine Ben Ali. Et il y a même la rumeur d'une fusion avec la Tunisie, dans le but de consolider davantage ces liens à la lumière des remarquables relations qui vous lient avec votre frère en Tunisie. Il est même question de la consolidation de ces relations vers l'unification de la rive sud de la Méditerranée. Merci.

Le Guide : J'ai répondu à cette question au cours de mon intervention et je vous ai dit que l'Union du Maghreb arabe a échoué et est gelée. Il a dix ans sans réunion et il ne se réunira pas. Avec cette union on n'a pas atteint les objectifs. Mais il y a d'excellentes relations bilatérales avec la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, la Mauritanie, l'Égypte, la Jordanie et tous ces états. Les relations sur le plan bilatéral sont excellentes. Mais au niveau de l'Union, nous avons échoué. Nous n'avons pas réussi à faire une union. A la lumière de cette expérience, comment pouvons-nous réussir ? Comment peut-on accueillir une union avec l'Ecosse, l'Israël ou la Géorgie quand nous sommes incapables de faire une union entre nous-mêmes ? Mais, en ce qui concerne les relations bilatérales et fraternelles, elles existent et il y a d'énormes intérêts et des investissements mutuels avec la Tunisie, l'Égypte, l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc et tous les Etats arabes concernés par ce projet. Les relations bilatérales de la Libye sont non moins excellentes. Nous sommes liés par des liens fraternels et d'amitié, mais loin des liens politiques. Nous avons échoué dans cette union, alors comment peut-on nous demander de nous unir avec la Scandinavie et la mer Baltique. Peut-être le pourrions-nous avec l'Europe.

Question de the Italian newspaper de Il Messaggero :

Vous parlez de nouveaux types de tentations en ce qui concerne la colonisation qui pourraient transparaître de cet accord. Pensez-vous encore qu'il y ait une renaissance de l'ancienne colonisation sur l'Afrique du Nord et contre votre pays ?

Vous avez parlé de l'immigration vers l'Europe. Ne pensez-vous pas que cela pourrait être un problème du ressort de l'Union africaine d'y faire face à l'intérieur de l'Afrique ?

Le guide : En ce qui concerne l'immigration, c'est un problème africain et européen. L'immigration n'est pas un problème pour les pays arabes hors d'Afrique, mais cette union en particulier du point de vue du nord de la Méditerranée nous met dans une position de faiblesse en ce qui concerne les immigrants. Ces immigrants nous diront "vous êtes dans l'Union Méditerranéenne et européenne. Pourquoi est-ce que vous nous empêchez de travailler dans l'union à laquelle vous appartenez ?"

C'est vrai. Nous manquerons d'arguments convaincants et notre résistance à l'immigration sera encore plus faible parce que les immigrants auront un argument de poids. Ils diront " vous avez rejoint l'Union Méditerranéenne. Nous existons dans cette union. Au moment où nous entrons dans les pays d'Afrique du Nord nous devenons membres de l'Union, donc nous sommes libres d'aller en Europe".

C'est un des problèmes qui découlera d'une telle union, l'immigration. Nous n'aurons aucun argument à opposer à l'immigration si l'union est lancée. Les immigrants illégaux auront le droit d'opposition et nous contreront en avançant les termes de loi.

Question d'un journaliste d'une chaîne française :

Quelle est la nature des relations France-Libye à la lumière de son opposition au projet de l'Union pour la Méditerranée ? Quel sera l'avenir des accords récemment signés entre la Libye et la France ?

Le Guide : Je l'ai expliqué déjà lors de mon exposé.

Il n'y aura aucun effet. Le refus de la Libye d'adhérer à ce projet n'a aucune incidence sur les relations entre la Libye et France ou avec l'Europe prise dans son ensemble. Il n'affectera en rien les accords signés ni les relations de fraternité qui existent entre-nous. Par contre, si nous adhérons au

projet, cela pourrait affecter les relations bilatérales parce que certains états seront impliqués et d'autres pourraient tout compromettre et nous serions en difficulté.

Mais aujourd'hui, nous n'avons pas de problème avec la France et nous n'avons pas de problèmes entre l'Europe et la Libye. Nous n'avons pas de problème entre les 5+5. Nous pourrions rester à ce niveau sans avoir à cuisiner quelque chose d'autre.

Question de Ali Al Delali de PANA.

Est-ce que l'Union pour la Méditerranée est une forme de stratégie préventive européenne pour contrer l'énorme croissance démographique sur l'autre rive comme 70% de la population ont moins de 25 ans ? Et est-ce que l'Europe est à la recherche d'un plus grand horizon de soleil à travers cette union comme le Club Med ou est-ce qu'elle cherche à capter l'énergie solaire et l'énergie renouvelable ?

Le guide : Oui, nous avons dit que nous ne connaissons pas l'idée qui sous-tend ce projet et quelle est la force motrice cachée. Lorsque nous nous sommes rencontrés entre Arabes dans un sommet consultatif, cette question a été posée : Qu'est-ce qui se cache derrière ce projet. Quel est son but ? Mes frères et leaders ont dit qu'on se rend à Paris afin de voir et détecter le secret caché. Cela pourrait être l'explication. Il pourrait être expliqué comme un projet colonialiste pour contrôler des sources d'énergie, contenir ces pays afin de les transformer en satellites. Toutes ces explications sont possibles. C'est pourquoi je dis que c'est un projet effrayant. Il n'est pas encourageant, car il est sorti des mains de Sarkozy pour devenir un autre projet européen avec de nombreux points d'interrogation. Si l'invitation était pour aller célébrer le 14 Juillet, date de l'anniversaire de la Révolution française, nous aurions été les premiers à l'accepter. Nous devrions aller saluer la grande et historique révolution française car elle a changé beaucoup de choses dans le monde. Elle a changé beaucoup le cours de l'histoire. Mais l'invitation consistait à aller signer l'Union pour la Méditerranée sans que nous ayons étudié ni débattu de l'idée.

Ils ont conçu leur idée et ils disent, venez à Paris le 13 juillet pour qu'on déclare ce que nous avons conçu.

Je n'accepte pas de mettre un costume qui n'a pas été conçu par moi. Je mets la veste qui convient à mon image.

Question de the Daily Telegraph.

Vous avez parlé des projets impérialistes dans la Méditerranée. Vous avez dit que ces desseins sont impérialistes et peuvent augmenter les activités des djihadistes et des terroristes non seulement sur votre territoire, mais également en Europe. Pouvez-vous nous en expliquer davantage ?

Le guide : J'ai dit que l'Europe avec sa grande union et ses institutions prendra avec elle, les huit États musulmans. L'Europe chrétienne prendra huit États musulmans. Ceci peut être interprété par des extrémistes musulmans comme une colonisation ou une occupation chrétienne. Une domination européenne ! Ceci évoque une guerre de Croisades. Il s'agit d'une carte romaine. Cela entraînerait les extrémistes musulmans à agir en contre-projet. Ils feront campagne pour le califat islamique jusqu'en Andalousie et porteront le djihad en Europe. Nous aurons des problèmes.

Nous essayons maintenant d'éteindre les feux de l'extrémisme et du terrorisme, mais ce projet, au contraire allumera le sentiment terroriste et il enflammera la violence et le djihad car il est provocateur.

Ce projet est très provocateur et il pourrait être pris comme un projet colonialiste ou chrétien. Par conséquent, ces forces le contreront. Pourquoi devrions-nous provoquer ces forces ? Ils sont prêts pour le terrorisme, le djihad et nous ne devrions pas les provoquer avec un tel projet.

Travaillons sur le principe de 5+5 ou 6+6 pour nettoyer la Méditerranée et développer les échanges à travers la Méditerranée, développer le tourisme et la coopération. La connexion électrique, les richesses marines, etc., c'est la bonne connexion entre l'Europe et l'Afrique. C'est beaucoup mieux et plus sûr qu'une union pour la Méditerranée.

Cela vaut mieux qu'apporter de l'aide aux pays musulmans, les coloniser et les traîner jusqu'à la mer Baltique. Cela n'a pas de sens.

Question de the Egyptian Magazine October.

Est-ce que la co-présidence de l'Union qui est entre le Président Moubarak et le Président Sarkozy et aussi la participation de Bouteflika affectera vos relations avec eux surtout en ce moment où vous venez de retourner d'une visite en Egypte ? Qu'est-ce que le président Moubarak a dit sur ce projet ? Merci.

Le guide : Nos relations ne sont pas à ce point simplistes pour être affectées par un tel projet.

Ma relation avec le Président Hosni Moubarak ou les relations de la Libye avec l'Égypte ou ma relation avec Zine El Abdine Ben Ali en Tunisie, ce sont des relations solides, fraternelles. Là est notre destin. Il n'y aura pas d'incidence avec le Président Moubarak qu'il joigne ou pas l'union. Au contraire, ça serait bénéfique s'il la joint mais je ne pense pas que nous ayons du poids face à 34 États, unis. Nous y allons en rang dispersé.

Question de Massoud Al Henawi, Deputy-Editor of the Egyptian newspaper Al Ahram.

Frère-guide, vous avez fait des observations sur le projet de l'Union pour la Méditerranée, y compris une proposition tendant à changer le nom de cette union en un accord ou une convention. La Libye peut-elle modifier sa position si tel était le cas à l'avenir ou est-ce une position de principe insusceptible de modification ?

Le guide : Il est possible de modifier le projet. Il serait raisonnable s'il était transformé en un accord de coopération ou un programme de coopération et dans ce cas la Libye pourrait y participer. Nous l'étudierions pour voir s'il était raisonnable ou pas, utile ou pas. Mais la Libye n'entrera jamais dans une union sous cette forme avec l'Europe.

Qu'avons-nous gagné de la décision prise du processus de Barcelone. Son manque de substance a entraîné sa mort. Ce n'est que la main tordue. Ils ne nous disent que pour coopérer avec vous, vous devez passer par cette porte au cas contraire, perdez l'espoir. Pourquoi ?

Si la coopération est nécessaire entre nous, pourquoi avons-nous de telles conditions ? Même si vous voulez aider quelqu'un ou être bien avec lui vous ne pouvez pas lui dire de venir par cette porte pour que nous puissions vous aider et si vous passez par l'autre porte, nous ne le ferons pas. Si cette personne mérite assistance et que vous voulez l'aider, qu'il passe par cette porte ou par l'autre, aidez-le. Si la coopération n'est envisageable que par ce procédé, ça ne vaut pas la peine.

Pourquoi ils disent, vous devez passer par la porte du processus de Barcelone, sinon il n'y a pas de coopération.

Question de Dina Samk, de al-Sa'ah Space Channel.

Frère guide, votre position sur le projet de l'Union pour la Méditerranée est claire ainsi que votre rejet de l'idée et votre prédiction pour son échec, mais il existe des sources françaises, il y a deux jours indiquaient que la Libye prendra part au sommet, qui aura lieu le 13 de ce mois, en qualité d'observateur ; allez-vous boycotter le sommet, ou vous y participerez en qualité d'observateur ? Comment seront les résultats de cette réunion ?

Le Guide : Non, ce n'est pas nécessaire que la Libye prenne part à ce sommet sous toutes ses formes... Ce n'est pas nécessaire.

Question de Issam Ftess, de OYA Newspaper :

Frère-Guide, peut-on dire que la participation de certains pays arabes relève des accords politiques en cours de réalisation dans la région ?

Le Guide : Peut-être... peut-être... Seul Dieu sait.

Question de Hassan Areibi, de al-Zahef al-Akhdar Newspaper :

Frère-Guide, pensez-vous que ce qui a eu lieu et ce que l'Europe a fait pour présenter le projet de l'Union pour la Méditerranée est une récompense à l'entité sioniste pour sa possession des armes nucléaires et pour ses crimes quotidiens et l'offensive contre le peuple palestinien ? Merci !

Le Guide : Peut-être ; votre explication est possible ; probable.

Question de Walid al-Hrari, Al-libiya TV :

La Ligue arabe n'a pas pu unir les Arabes... Est-ce que le projet de l'Union pour la Méditerranée au moins n'est pas une occasion pour réunir les pays arabes sur la mer Méditerranée ?

Le guide : Peut-être, si Dieu le veut... c'est une bonne chose qu'ils se rencontrent, même à Tel-Aviv !
Merci... Merci.

Source : JANA Traduit de l'arabe par Gilbert Rocheteau en collaboration avec Dominique Jourdain.